

A Couthures, l'information sur scène, face au public



— Lancement demain, dans un petit village de Lot-et-Garonne, de la première édition du Festival international du journalisme vivant.

Couthures est un charmant village de Lot-et-Garonne, posé au bord du grand fleuve nourricier de cette vallée longtemps prospère qui bénéficiait des crues fertiles de la Garonne et d'un climat propice à la culture des fruits et primeurs, ainsi que du tabac. Cette période de cocagne n'est plus qu'un souvenir, et un sentiment d'abandon a gagné peu à peu ce département. Aussi le lancement à Couthures du « premier Festival international du journalisme vivant » est-il un événement et la préfiguration d'un rendez-vous que l'on espère durable.

Il y a encore un an, le maire, Jean-Michel Moreau, et ses administrés ignoraient qu'un tel projet germerait à Paris dans les locaux des revues XXI et 6 Mois. Sa première rencontre avec Laurence Corona, directrice de ce festival, a été déterminante. Confiance réciproque: Laurence n'était jamais venue à Couthures et Jean-Michel n'avait jamais entendu parler de ces revues. « Je rêvais de cet événement depuis des années, explique Laurence Corona. Faire venir des reporters pour qu'ils racontent leur travail et la vie de ceux qu'ils ont croisés, avec parfois des formes inhabituelles pour eux: projections, théâtre, musique. Se présenter devant le public pour expliquer, décrire, témoigner. Donner chair et corps à l'information, ouvrir par de multiples échanges de nouvelles perspectives, imaginer d'autres façons de travailler. »

Laurence Corona s'appuie sur le succès des rencontres organisées deux fois par semaine au 27 rue Jacob, entre les auteurs maison et le public. Dans un monde saturé d'informations, elle a noté ce besoin de venir écouter de vraies histoires avec de vraies personnes. « Forte de cette expérience, je voulais sortir de Paris, éviter une grande ville qui



Le travail du photographe Jérémy Suiker sur la jeunesse iranienne sera présenté lors du festival. Jérémy Suiker

nous aurait proposé son centre des Congrès. Je visais le Sud-Ouest, l'été, pendant les vacances, pour profiter de la disponibilité de tous. Aller vers ceux qui ne sont pas des familiers de nos revues, sortir de l'entre-soi de la capitale. »

Mais pourquoi Couthures, ce bourg de 400 habitants? « En souvenir de Philippe Chaffanjon, grand homme de radio, longtemps reporter, puis directeur de France Info, mort soudainement en 2013, à 55 ans. Il nous parlait souvent de son village natal. Il est enterré là-bas, où sa famille réside depuis longtemps. J'ai tout de suite été séduite par le lieu et ses habitants, à commencer par le maire. Quand il a saisi le sens de notre démarche, Michel Moreau m'a dit: "La seule chose que nous ne savons pas faire, c'est trouver l'argent et faire venir le public. Si vous savez, nous nous occupons du reste". »

« Donner chair et corps à l'information, ouvrir par de multiples échanges de nouvelles perspectives. »

Parole tenue. Avec une bande de bénévoles, il s'est occupé de la logistique, préparation, sécurisation du lieu, réquisitionnant même chaises et panneaux électoraux des communes avoisinantes, pendant que Laurence Corona affinait le programme, avec les rédactions de XXI, de 6 Mois, rejointes par la revue américaine Harper's Magazine, italienne Internazionale, al-

lemande Reportagen, rameutant les intervenants qui ne se faisaient pas prier.

Le coup de pouce décisif est venu des habitants de Couthures qui lui ont proposé des séchoirs à tabac pour abriter ses Ateliers. L'église et la place du village seront aussi de la partie. Des navettes iront chercher les voyageurs à la gare de Marmande, à 10 km de Couthures.

« Nous avons reçu beaucoup d'encouragements de la part d'élus du département, mais ni gestes concrets ni aide publique, souligne Laurence Corona. Tout dépend de la billetterie. Notre appel au financement participatif (53 000 €) a dépassé le plafond que nous avions fixé. » Un millier de contributeurs se sont manifestés dont 40 % ne pourront pas venir mais tenaient à soutenir cette aventure. Laurence Corona salue aussi l'engagement local, « mélange d'incompréhension, de bienveillance et d'hospitalité. Faute d'hôtels, ils ont spontanément accepté le principe de l'hébergement chez l'habitant. Leur énergie nous pousse à aller plus loin. Aujourd'hui, plus rien ne nous arrête. »

À la veille de l'ouverture, Laurence Corona tire déjà un motif de satisfaction et d'espoir. « Ce que j'ai vécu à Couthures pour mettre sur pied ce festival inédit contredit le discours dominant sur l'esprit négatif de la France. Cette expérience prouve rigoureusement le contraire. »

Jean-Claude Raspiengeas

Les Ateliers de Couthures

Au bord de la Garonne, pendant trois jours, journalistes, auteurs, témoins, artistes vont débattre des révolutions alimentaires, de la prison, de la terreur, des frontières et des hommes, de l'Iran dévoilé... Théâtre, projections, concerts, rencontres, bande dessinée... sont au programme, ainsi qu'une édition de Live Magazine dans l'église, des balades photographiques le long des peupliers. Une rédaction d'enfants photocopiera un journal. Sont attendus à Couthures des prix Albert-Londres, de prestigieux auteurs, de grands témoins: Art Spiegelman, Kamel Daoud, Scholastique Mukasonga, Jean-Claude Guillebaud, Irène Frachon, Mahmoud Abbas, Jonathan Nossiter, MC Solaar.

Du 29 au 31 juillet, de 9 heures à minuit. Tarif: de 20 € la journée à 40 € pour les trois jours. Rens. et billetterie: les-ateliers-de-couthures.fr

essentiel

Arts de la rue — Le Cirque du Soleil annule des spectacles en Turquie

L'entreprise spécialisée dans le cirque contemporain a annoncé l'annulation de 40 spectacles en Turquie, à la suite de la tentative de coup d'État qui a eu lieu dans le pays le 15 juillet dernier. Après le putsch manqué, l'état d'urgence a été instauré le 21 juillet. La porte-parole du Cirque du Soleil a expliqué que les organisateurs n'étaient pas en mesure d'assurer la sécurité de leurs employés dans ce contexte de crise politique.

Cinéma — Une filiale des studios Disney plaide coupable suite à un accident de tournage

La société Foodles Production, qui a produit *Star Wars, Le Réveil de la force* (sorti le 16 décembre dernier), a plaidé coupable lors d'un procès à Londres, pour un accident de tournage dont Harrison Ford avait été victime en 2014. Le producteur a reconnu des failles de sécurité. L'acteur s'était cassé une jambe après la fermeture brutale d'une porte hydraulique intégrée aux décors, dans les studios de Pinewood. L'accident, qui aurait pu être mortel, avait conduit le HSE (régulateur britannique de la sécurité au travail) à engager des poursuites judiciaires. Le verdict est attendu le 22 août.

Médias — M6 au plus haut après l'Euro

L'Euro 2016 a représenté une aubaine pour M6: grâce aux 11 matchs diffusés pendant la compétition, le bénéfice net du groupe de télévision, dirigé par Nicolas de Tavernost, a bondi de 43 % au premier semestre, pour atteindre 83,5 millions d'euros. Les recettes publicitaires des seules chaînes gratuites du groupe (M6, W9 et 6 ter) progressent quant à elles de 4,7 %. La finale de l'Euro, France-Portugal, a permis à la chaîne M6 de battre son record historique, avec 20,8 millions de téléspectateurs.

sur la-croix.com
— Jeux vidéo: Sega et Nintendo rééditent leurs consoles légendaires
— Poésie: des langues oubliées à Sète